

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

12 JANVIER 1994

PROPOSITION DE RESOLUTION

**relative à l'embargo contre Cuba et
à la loi Torricelli**

(Déposée par MM. De Mol et Sleenckx)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

En 1989, Cuba a perdu en quelques mois tous ses soutiens économiques et politiques. Cette perte était directement liée à l'éclatement de l'Union Soviétique et à la dissolution du Comecon. L'économie cubaine était, depuis 1962, entièrement axée sur celle de l'Union Soviétique et sur le Comecon; c'est ainsi que plus de 90 % des exportations cubaines étaient destinées à ces pays. A l'origine de cette situation, l'embargo économique, financier et commercial décrété par le gouvernement américain en janvier 1959 à l'encontre Cuba en représailles de la prise de pouvoir de Fidel Castro à La Havane. Cet embargo a encore été renforcé en 1961 en raison de la politique antidémocratique et socialiste menée par Cuba. En 1962, toute forme de commerce avec l'île fut même interdite.

Cuba devient alors tributaire, tant économiquement que politiquement (compte tenu du climat de guerre froide qui régnait à l'époque), des pays du bloc socialiste. L'effondrement du communisme a dès lors des conséquences dramatiques pour l'économie cubaine. L'île est à présent presque tout à fait isolée, et c'est essentiellement la population civile qui subit les conséquences de cet isolement. L'embargo américain

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

12 JANUARI 1994

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende het embargo tegen Cuba
en de Torricelli-wet**

(Ingediend door de heren De Mol en Sleenckx)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In 1989 is Cuba in enkele maanden tijd al zijn economische en politieke steunpunten kwijtgeraakt. Directe oorzaak was het uiteenvallen van de Sovjetunie en de ontbinding van de Comecon. De Cubaanse economie was sinds 1962 volledig afgestemd op die van de Sovjetunie en op de Comecon; meer dan 90 % van de Cubaanse export ging naar deze landen. De reden hiervan was de beslissing van de Amerikaanse regering in januari 1959 om Cuba economisch, financieel en op handelsgebied te boycotten als reactie op de machtsgreep van Fidel Castro in Havana. Dit embargo werd in 1961 nog verscherpt « wegens de anti-democratische en socialistische politiek » van Cuba. In 1962 werd zelfs elke vorm van handel met het eiland verboden.

Hierdoor raakte Cuba zowel economisch als, gezien het toenmalige klimaat van de Koude Oorlog, politiek afgestemd op de « landen van het socialistisch blok ». De ineenstorting van het communisme heeft dan ook dramatische gevolgen voor de Cubaanse economie. Het eiland is nu bijna volledig geïsoleerd geraakt, waarvan vooral de burgerbevolking de gevolgen ondervindt. Voedsel wordt als rechtstreeks

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

a eu pour effet immédiat le rationnement de la nourriture. Même les médicaments et les autres produits médicaux n'arrivent plus à Cuba, ce qui met en péril l'ensemble du système des soins de santé, qui, selon l'Organisation mondiale de la Santé, n'a pas son pareil en Amérique centrale et latine. Le gouvernement cubain s'est vu obligé d'élaborer un plan d'urgence afin de rationner les produits alimentaires, qui deviennent de plus en plus rares. De plus en plus de produits de première nécessité ne sont plus disponibles que sur le marché noir, ce qui a pour effet de désorganiser davantage encore l'économie.

La situation alimentaire et sanitaire sur l'île s'est encore détériorée par suite de la loi Torricelli du 23 octobre 1992 (le Cuban Democracy Act), adoptée par le Congrès des Etats-Unis et signé par l'ancien président Bush, qui interdit toute forme de commerce, à l'exception des fournitures autorisées dans le cadre de l'aide humanitaire et alimentaire. La loi Torricelli a des conséquences inadmissibles, qui débordent les frontières des Etats-Unis. Tout d'abord, les entreprises établies dans des pays tiers, appartenant à des Américains ou contrôlées par des Américains, ne peuvent commercer avec Cuba, ce qui entrave considérablement le commerce avec Cuba et peut même déboucher sur un embargo secondaire sur les exportations belges à destination des Etats-Unis. En deuxième lieu, les navires marchands qui font escale à Cuba n'ont pas accès aux ports américains, ce qui constitue ni plus ni moins une restriction à la liberté de navigation des armateurs belges.

D'autre part, les Etats-Unis sont par principe opposés à l'application extra-territoriale de lois ou d'embargos commerciaux étrangers. L'« Export Administration Act » de 1969 comporte même une disposition spécifique, la « Foreign Antiboycott Provision », qui interdit aux entreprises américaines de se conformer aux boycotts étrangers. Ainsi, les Etats-Unis rejettent les embargos étrangers mais exigent que les leurs soient respectés.

La loi Torricelli est incontestablement contraire au droit international. Elle produit néanmoins ses effets. Ainsi, des entreprises européennes ou des entreprises établies en Europe ont déjà été contraintes, sous la pression américaine, à renoncer à des contrats avantageux qu'elles auraient pu conclure avec La Havane.

La Chambre des représentants s'inquiète de la situation des droits de l'homme à Cuba. Mais elle doit en outre être disposée à collaborer à la normalisation de la vie politique et économique à Cuba. C'est dans ce but qu'elle souhaite voir adopter la présente résolution, qui doit constituer le nouveau fondement de la collaboration économique avec Cuba.

Force est de constater que le boycottage américain contre Cuba n'a plus aucune raison d'être.

Plus encore, ce boycottage empêche précisément l'île de connaître une évolution positive, et a, malheu-

gevolg van het Amerikaanse embargo noodgedwongen gerantsoeneerd. Zelfs geneesmiddelen en andere produkten van medische aard bereiken Cuba niet meer, waardoor de gehele gezondheidszorg, die ook volgens de Wereldgezondheidsorganisatie nergens in Centraal- en Latijns-Amerika geëvenaard wordt, in gevaar komt. De Cubaanse regering zag zich verplicht een noodplan uit te werken om de steeds schaarser wordende voedingsmiddelen te rantsoeneren. Eerste levensbehoeften verdwijnen steeds vaker naar de zwarte markt, die de economie nog meer ontregelt.

De voedsel- en gezondheidssituatie op het eiland verslechtert nog als gevolg van de door het Congres van de Verenigde Staten aangenomen en door ex-president Bush ondertekende wet-Torricelli (de Cuban Democracy Act) van 23 oktober 1992, die elke vorm van handel, met uitzondering van toegestane leveranties in het kader van humanitaire en voedselhulp, verbiedt. De wet-Torricelli heeft onaanvaardbare, de grenzen van de Verenigde Staten overschrijdende gevolgen. In de eerste plaats mogen de in derde landen gevestigde bedrijven die eigendom zijn van of gecontroleerd worden door Amerikanen geen handel drijven met Cuba, hetgeen het handelsverkeer met Cuba ernstig belemmert en zelfs kan neerkomen op een secundair embargo op de Belgische uitvoer naar de Verenigde Staten. In de tweede plaats krijgen koopvaardischepen die ook Cuba aandoen, geen toegang tot Amerikaanse havens hetgeen zonder meer een beperking vormt van de vrije scheepvaart voor Belgische rederijen.

Anderzijds hebben de Verenigde Staten principiële bezwaren tegen extraterritoriale toepassing van buitenlandse wetten of handelsembargo's. De « Export Administration Act » van 1969 bevat zelfs een specifieke bepaling, de « Foreign Antiboycott Provision », die Amerikaanse bedrijven verbiedt zich aan buitenlandse boycotts te conformeren. De Verenigde Staten verwerpen aldus buitenlandse boycotts maar eisen dat de hunne in acht worden genomen.

De wet-Torricelli is ontegensprekelijk in strijd met het internationaal recht. Desondanks sorteert ze effect. Er zijn reeds concrete gevallen bekend van Europese bedrijven of bedrijven met een Europese zetel die onder Amerikaanse druk van voordelige contracten met Havana hebben moeten afzien.

De Kamer van volksvertegenwoordigers is bezorgd over de situatie van de mensenrechten op Cuba. Maar tegelijkertijd moet de Kamer van volksvertegenwoordigers zich bereid verklaren mee te werken aan de normalisering van het politieke en economische leven in Cuba. Van hieruit wil ze met deze resolutie een nieuwe basis creëren voor de economische samenwerking met Cuba.

Hierbij wordt uitgegaan van de vaststelling dat de Amerikaanse boycot tegen Cuba generlei reden van bestaan meer heeft.

Meer zelfs, deze boycot belemmert juist mogelijke positieve ontwikkelingen op het eiland, en leidt jam-

reusement, pour seul effet d'affamer la population civile et de la plonger dans le sous-développement économique.

L'ordre juridique international autorise les pays à prendre des mesures de restrictions au commerce en vue de préserver leur intérêts nationaux, mais ne permet pas d'imposer de telles mesures à des pays tiers. Contrairement au gouvernement américain, la Chambre des représentants estime que l'établissement d'un dialogue politique et économique avec Cuba constitue le meilleur moyen de promouvoir le processus de réforme qui s'est déjà amorcé à certains égards.

Dans cette optique, la Chambre des représentants plaide en faveur de la levée complète de l'embargo américain contre Cuba, qui touche essentiellement la population, qui est ainsi privée de denrées alimentaires, de médicaments et des biens de première nécessité. Il est dès lors absolument logique de condamner la loi Torricelli. Cette loi est en effet contraire au droit international et a une portée extraterritoriale par principe inadmissible. Les relations commerciales entre Cuba et certains pays européens sont, dans de nombreux cas, parfaitement normales, voire très intenses. C'est, par exemple, le cas pour la France, l'Italie et l'Espagne. La résolution préconise dès lors un renforcement du dialogue entre la Belgique et Cuba, afin d'améliorer les relations avec ce pays. Il est également demandé au gouvernement belge d'accroître l'aide humanitaire à la population cubaine.

mer genoeg enkel tot uithongering van de Cubaanse burgerbevolking en doemt haar tot economische onderontwikkeling.

Het internationaal rechtsbestel laat landen de vrijheid om ter bescherming van de eigen nationale belangen handelsbeperkende maatregelen te nemen, maar het opleggen van dergelijke maatregelen aan derde landen wordt niet gelegitimeerd. In tegenstelling tot de Amerikaanse regering is de Kamer van volksvertegenwoordigers van oordeel dat een politieke en economische dialoog met Cuba het beste instrument is om op Cuba een in bepaalde opzichten reeds op gang gekomen hervormingsproces te ondersteunen.

In het licht hiervan pleit de Kamer van volksvertegenwoordigers voor een volledige opheffing van het Amerikaanse embargo tegen Cuba dat vooral de bevolking treft die daardoor voedingsmiddelen, medicijnen en eerste levensbehoeften moet ontberen. Het is dan ook volstrekt logisch dat de wet-Torricelli wordt veroordeeld. Deze wet is namelijk in strijd met het internationale recht en heeft een principieel ontoelaatbare extraterritoriale strekking. De handelsbetrekkingen tussen Cuba en Europese landen zijn in veel gevallen volkomen normal en soms zelfs zeer intens. Dit is bijvoorbeeld het geval voor Frankrijk, Italië en Spanje. Daarom wordt in de resolutie gepleit voor de intensifiëring van de dialoog tussen België en Cuba om te komen tot verbeterde bilaterale betrekkingen. Ten slotte verzoekt deze resolutie de Belgische regering de humanitaire steun aan de Cubaanse bevolking uit te breiden.

J. DE MOL
J. SLEECKX

PROPOSITION DE RESOLUTION

La Chambre des représentants,

— Considérant que depuis 1962, les Etats-Unis appliquent à l'encontre de la République de Cuba un embargo économique, financier et commercial absolu;

— Considérant que l'économie cubaine s'est complètement effondrée par suite de l'éclatement de l'Union soviétique;

— Prenant acte du « Cuban Democracy Act », adopté par le Congrès des Etats-Unis et signé par le Président Bush le 23 octobre 1992, qui renforce considérablement l'embargo, est basé sur le principe inadmissible de l'extraterritorialité et est en contradiction avec le libre exercice de la souveraineté des Etats;

— Considérant que le « Cuban Democracy Act », qui est contraire au droit international et a été rejeté par la communauté internationale, entraîne de sérieuses conséquences pour des entreprises belges et européennes;

— Considérant que le blocus économique, commercial et financier mis en place par les Etats-Unis a des conséquences très néfastes pour la population cubaine et prive celle-ci de denrées alimentaires, de médicaments et de produits de première nécessité;

— Prenant acte de la résolution du 16 septembre 1993 du Parlement européen relative à l'embargo contre Cuba et à la loi Torricelli, résolution qui condamne le « Cuban Democracy Act »;

— Prenant acte de la requête adressée le 7 octobre 1992 par la Communauté européenne au Président Bush lui demandant de ne pas signer cette loi;

— Prenant acte du fait que le parlement latino-américain s'est prononcé le 2 août 1991 pour la levée du blocus économique, commercial et financier de Cuba;

— Prenant acte de la résolution adoptée, le 24 novembre 1992, par l'Assemblée générale des Nations unies, demandant la levée du blocus économique, commercial et financier de Cuba, résolution que seuls la Roumanie, Israël et les Etats-Unis ont rejetée;

— Prenant acte de la décision de la Grande-Bretagne et du Canada de créer une base juridique en vue d'éviter que les entreprises se soumettent à de telles mesures extra-territoriales;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Kamer van volksvertegenwoordigers,

— Overwegende dat de Verenigde Staten sedert 1962 ten opzichte van de Republiek Cuba een volledig economisch, financieel en handelsembargo toepassen;

— Overwegende dat de economie van Cuba als gevolg van het uiteenvallen van de Sovjetunie volledig is ingestort;

— Akte nemend van de door het Congres van de Verenigde Staten aangenomen « Cuban Democracy Act », ondertekend door President Bush op 23 oktober 1992, die het embargo tegen Cuba sterk uitbreidt en is gebaseerd op het ontoelaatbare beginsel van de extraterritorialiteit en in strijd is met de vrije uitoefening van de soevereiniteit van de staten;

— Overwegende dat de « Cuban Democracy Act », die strijdig is met het internationaal recht en door de internationale gemeenschap werd verworpen, ernstige gevolgen heeft voor Europese en Belgische bedrijven;

— Overwegende dat de economische, handels- en financiële blokkade door de Verenigde Staten zeer nadelige gevolgen heeft voor de Cubaanse bevolking en haar de voedingsmiddelen, medicijnen en eerste levensbehoeften ontzegt;

— Akte nemend van de resolutie van 16 september 1993 van het Europees Parlement over het embargo tegen Cuba en de Torricelli-wet waarin de « Cuban Democracy Act » wordt veroordeeld;

— Akte nemend van het verzoek van de Europese Gemeenschap van 7 oktober 1992 aan President Bush deze wet niet te ondertekenen;

— Akte nemend van de uitspraak van het Latijns-amerikaanse parlement van 2 augustus 1991 voor de opheffing van de economische, commerciële en financiële blokkade van Cuba;

— Akte nemend van de resolutie die door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties op 24 november 1992 werd aangenomen voor de opheffing van de economische, commerciële en financiële blokkade van Cuba waartegen enkel Roemenië, Israël en de Verenigde Staten stemden;

— Akte nemend van de beslissing van Groot-Brittannië en Canada om de rechtsgrondslag te scheppen om te voorkomen dat ondernemingen zich aan dergelijke extraterritoriale maatregelen onderwerpen;

La Chambre,

— Condamne la « loi Torricelli », qui est contraire au droit international, demande dès lors au Congrès des Etats-Unis de l'abroger et exprime le souhait que de telles initiatives législatives ne soient plus prises à l'avenir;

— Demande au gouvernement belge d'insister auprès du gouvernement et du Congrès des Etats-Unis pour que soit levé l'embargo économique, commercial et financier décrété contre Cuba;

— Demande au gouvernement belge de ne pas se conformer à la « loi Torricelli »;

— Demande au gouvernement belge de prendre, à l'instar du Canada et de la Grande-Bretagne, les initiatives requises pour faire en sorte que les entreprises belges et/ou les entreprises ayant un siège en Belgique entretiennent des relations commerciales normales avec Cuba;

— Forme le vœu que le dialogue s'intensifie entre la Belgique et Cuba, afin qu'un accord général de coopération économique et commerciale puisse être conclu dans les meilleurs délais de manière à permettre le développement des relations bilatérales;

— Demande au gouvernement belge d'accroître l'aide humanitaire à la population cubaine et d'élaborer à cette fin des programmes axés sur les besoins élémentaires de la population;

— Demande au gouvernement belge de prendre les initiatives qui s'imposent afin d'éviter que des entreprises établies dans la Communauté ne se soumettent aux mesures extraterritoriales de la « loi Torricelli » et afin d'intensifier le dialogue avec Cuba à l'échelle européenne en vue de promouvoir le processus de réforme qui s'est amorcé;

— Prie son président de transmettre la présente résolution au gouvernement belge, à l'Assemblée nationale de Cuba, au secrétaire général des Nations Unies, au président et au Congrès des Etats-Unis, à la Commission des Communautés européennes au Parlement européen et au Parlement d'Amérique latine.

22 octobre 1993.

De Kamer,

— Veroordeelt de « wet-Torricelli », die in strijd is met het internationaal recht en verzoekt daarom het Congres van de Verenigde Staten deze wet in te trekken en wenst dat in de toekomst dergelijke wetgevingsinitiatieven achterwege blijven;

— Verzoekt de Belgische Regering er bij de Regering en het Congres van de Verenigde Staten op aan te dringen een einde te maken aan het economisch, handels- en financieel embargo tegen Cuba;

— Verzoekt de Belgische Regering zich niet te voegen naar de inhoud van de « wet-Torricelli »;

— Verzoekt de Belgische Regering in dit verband — naar het voorbeeld van Canada en Groot-Brittannië — de vereiste initiatieven te nemen om te bereiken dat de Belgische ondernemingen en/of ondernemingen met een zetel in België hun handel met Cuba normaal kunnen afwikkelen;

— Spreekt de wens uit dat de dialoog tussen België en Cuba wordt geïntensifieerd zodat zo spoedig mogelijk een algemene overeenkomst kan worden gesloten inzake economische en commerciële samenwerking opdat de bilaterale betrekkingen kunnen groeien;

— Verzoekt de Belgische Regering de humanitaire steun aan de bevolking van Cuba uit te breiden en daartoe programma's op te zetten die gericht zijn op de elementaire behoeften van de bevolking;

— Verzoekt de Belgische Regering de nodige initiatieven te nemen om te voorkomen dat in de Gemeenschap gevestigde ondernemingen zich onderwerpen aan de extraterritoriale maatregelen van de « wet-Torricelli » en om op Europees vlak de dialoog met Cuba te intensifiëren met het oog op de ondersteuning van het reeds op gang gekomen hervormingsproces;

— Verzoekt haar Voorzitter deze resolutie te doen toekomen aan de Belgische Regering, de Nationale Volksvergadering van Cuba, de secretaris-generaal van de Verenigde Naties, de President en het Congres van de Verenigde Staten, de Commissie van de Europese Gemeenschap, het Europees Parlement en het Latijnsamerikaanse parlement.

22 oktober 1993.

J. DE MOL
J. SLEECKX
J. DE BREMAEKER
A. GEHLEN
A.-M. LIZIN
F. SARENS
H. VAN DIENDEREN
P. VAN GREMBERGEN
X. WINKEL